



Zapping

Un capitaine sur l'île de Ré

MUSIQUE Marc Minkowski dirige, sur l'île de Charente-Maritime, un petit festival appelé à devenir grand. Cette année, pour la Pentecôte, il y propose même « Le Vaisseau fantôme », de Wagner

PROPOS RECUEILLIS PAR
CATHERINE DARFAY

Chef français fêté pour ses enregistrements baroques, mais aussi de Mozart et d'Offenbach à la tête des Musiciens du Louvre (Grenoble) Marc Minkowski est de plus en plus sollicité par les formations européennes les plus huppées (directeur musical du Sinfonia Varsovia, il vient de faire ses débuts à la tête des Wiener Philharmoniker).

Récemment nommé à la direction de la Semaine Mozart à Salzbourg, il anime en outre depuis trois ans le festival Ré majeure sur l'île du même nom. Et ce n'est pas un hasard.

« Sud Ouest ». Pourquoi lancer un festival sur l'île de Ré ?

Marc Minkowski. Parce que j'y viens depuis toujours et que j'y suis très attaché. L'enchantement des lieux, des sites, des églises a fait le reste. Et puis il y a la présence du chef Jean-Claude Casadesu, de la soprano Rachel Yakar... Bref, je me suis dit qu'on pouvait faire quelque chose. En juillet, cela aurait été vain mais, comme il n'y a pas de festival en France au mois de mai...

Après « Così fan tutte » et « La Passion selon saint Matthieu »,

vous proposez cette année « Le Vaisseau fantôme », de Wagner. Un pari fou ?

Non, j'y ai pensé dès le début, sachant que 2013 serait l'année du bicentenaire de sa naissance. Même en version concert, la légende du Hollandais volant s'impose sur une île, surtout dans ce vaisseau de bois posé sur l'eau, avec vue sur les marais, qu'est la salle de la Prée à Ars.

Tout de même, Wagner, pour vous qui venez du baroque...

Ah non ! Je fais de la musique romantique et postromantique depuis plus de quinze ans. Ce n'est même pas mon premier Wagner. J'avais déjà fait « Le Vaisseau fantôme » dans une production étudiante. J'ai également dirigé au Châtelet la création scénique française des « Fées », son premier opéra.

Le fait est que Wagner occupe une place de plus en plus importante dans mon répertoire. Parce que ce qui m'intéresse, c'est de proposer quelque chose de plus lyrique que lourd. La déformation de l'interprétation a amené des voix qui brament et des orchestres qui ne jouent pas doucement. Or il faut se souvenir que Wagner admirait Mozart et Bellini.



Marc Minkowski est de plus en plus sollicité par les formations européennes les plus huppées. PHOTO AFP

Comment assurez-vous la responsabilité de ce festival entre tous vos engagements ?

D'abord, je ne suis pas seul. Logistiquement, j'ai l'aide de la Coursive de La Rochelle et du centre culturel la

Maline, une équipe de bénévoles, un président dynamique, Jacques Toubon, l'œil bienveillant des collectivités locales, un nouveau mécène... À moi de convaincre qu'un festival est aussi une occasion d'élévation de

AU PROGRAMME

SAMEDI 18 MAI. À 20 h 30, à Ars : « Grande messe en ut » de Mozart, direction Marc Minkowski.
DIMANCHE 19. À 11 h, à Saint-Martin, Haendel et Bach par Pierre Hantaï au clavecin. À 15 h, à La Flotte, musique sacrée a cappella avec l'Estonian Philharmonic Chamber Choir. À 20 h 30, à Ars, « Le Vaisseau fantôme ».
LUNDI 20. À 11 h, à Loix, « Lous Landes consort » (Pierre Hantaï, Sébastien Marq, Hugo Reyne, Marc Minkowski).
PRATIQUE. De 20 à 30 €. Réservations à la Maline (05 46 29 93 53) et à la Coursive (05 46 51 54 02). Renseignements www.iledere.com.

l'esprit et d'appel à la méditation. Quant à la programmation, je fais bien sûr avec les programmes en cours. « Le Vaisseau fantôme », par exemple, est un prélude au concert que nous donnerons dans la foulée à Versailles et qui mêlera la partition de Wagner à celle de son prédécesseur, Louis Dietsch. Mais, sur l'île de Ré, avec la même distribution (Vincent Le Texier et Ingela Brimberg dans les rôles principaux, NDLR), l'entrée est à 30 euros, contre 100 euros ailleurs. Et ça, j'y tiens.